

Le petit bavard Journal des grandes vacances



Le petit bavard

Journal des grandes
vacances

Préambule

Chers enfants,

Le réseau INFamilie grandit et devient de plus en plus grand, tout comme vous et Le Petit bavard – mais ne le nommez en aucun cas ainsi, car il n'aime pas du tout ce surnom – il va déjà à l'école, a appris à lire et à écrire. Inspiré par son livre préféré, Le Petit bavard a commencé à écrire son journal personnel.

Avec grande joie et bien entendu avec son autorisation explicite, je souhaite vous donner son Journal des grandes vacances dans ma fonction de patronne du réseau INFamilie. Je vous souhaite beaucoup de plaisir avec sa lecture, je vais peut-être aussi avoir l'occasion de lire votre histoire personnelle un jour ?!

L'avez-vous déjà vu ? Vous tenez « deux livres en un » dans vos mains, un soi-disant livre à double face. Si vous le tournez, vous pouvez le lire dans une autre langue. En arabe, turque, espagnol, anglais, français ou polonais. Trouvez-vous une langue que vous pouvez aussi lire ?

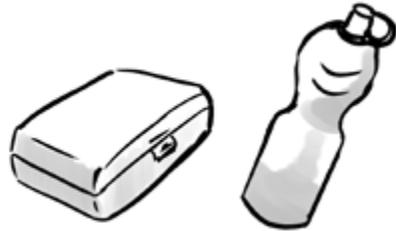


Birgit Jörder
Maire et patronne
du réseau INFamilie

15 juillet

C'est enfin les vacances ! Le premier jour, j'ai fait la grasse matinée. Mais je me suis tout de suite ennuyé. J'étais tellement heureux sur toutes les choses que je n'avais pas à faire pendant les vacances, que je n'ai même pas pensé à ce que je souhaiterais faire.

Mais Enis s'est pointé chez moi en sonnant comme un fou. Il était complètement à bout de souffle, pensant que j'étais déjà parti. Parti ? Mais où ? Bon, comme tous les autres à la piscine. C'est sûr, j'aurais également dû y penser de tout seul. Je me suis alors dépêché en cherchant toutes mes affaires de baignade. Mais ma maman m'a retenu, quand nous voulions alors enfin partir. Elle m'a pratiquement forcé à emmener ma petite boîte de sandwich et une gourde. Franchement, j'ai réellement été obligé d'aller à la piscine avec mes affaires de classe. Oui, oui, nager donne faim. Mais quand même pas un sandwich avec du fromage et un poivron. Mais quelle chance,

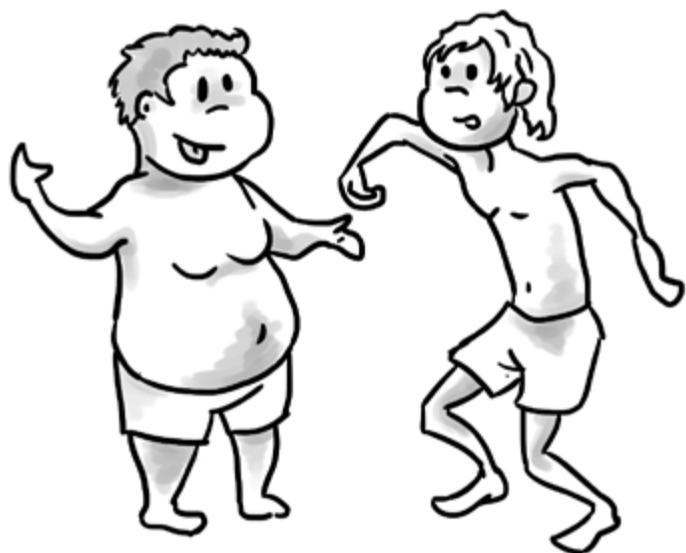


Enis avait un peu d'argent avec lui. Nous sommes alors tout d'abord allés dans un magasin où nous nous sommes allés acheter un sachet de chips et une bouteille de coca.

Il y avait déjà plein de monde à la piscine. On ne pouvait presque plus voir la verdure, car elle était recouverte de serviettes de bain. On voulait déjà abandonner de trouver les autres quand nous avons enfin découvert Leo et Mo. Ils étaient en plein soleil pour se sécher et souriaient, car nous étions arrivés tellement en retard. Ils sont là depuis longtemps et ont choisi une des meilleures places. Enis s'est tout de suite déshabillé et a sauté, les fesses en premier, dans l'eau. Si seulement j'aurais déjà mis mon maillot de bain à la maison ! Devoir échanger mes affaires en public est plus que gênant et le vestiaire des hommes est une horreur.

Je suis donc tout d'abord resté sur place comme un idiot en regardant ce que fait Enis. J'ai alors découvert Jaku et Louis. J'avais l'impression que Jaku était en train d'apprendre à Louis comment nager. Jaku était en maillot de bain et t-shirt au bord de la piscine en donnant des

instructions à Louis, comme un vrai moniteur de natation. Il ne lui manquait plus que le sifflet. Louis ramait en donnant vraiment l'impression de faire des efforts.



Il en avait toutefois assez dès qu'il m'a vu. Louis m'a tout de suite engueulé parce que je regardais bêtement. Je n'ai alors pas pu m'empêcher de lui faire une remarque. Je l'ai bien entendu regretté. Car c'est cool de ne pas pouvoir nager et de vouloir l'apprendre. Mais quand cette demi-portion a dit que la graisse nage toute seule et que je ne vais donc pas avoir de problème à nager, j'en avais tout simplement assez. Je me suis donc vraiment amusé

sur lui. Après tout, même ma petite sœur sait déjà nager et il est un vrai perdant. Jaku est lui aussi venu et m'a dit d'arrêter d'être aussi méchant. Même Enis, qui nous a rejoint en nageant, m'a jeté un vilain regard. Superbe ! Tous contre un.

Je suis alors tout d'abord parti pour mettre mon maillot de bain dans la cabine. Quand je suis revenu, Louis, Jaku et Enis étaient tous sur la couverture avec Leo et Mo.



Je voulais juste faire un saut dans la piscine quand mon grand-père est venu vers moi. Et il m'a sérieusement dit : « Hey, gros pépère », franchement, il m'a nommé gros, « ne saute surtout pas dans le bassin. Il y aurait trop d'eau qui en éclabousserait. Je veux encore nager aujourd'hui. » Non, mais ça va encore ? J'étais vraiment perplexe qu'un adulte puisse être aussi ordinaire. J'aurais certainement commencé à pleurer, si mes amis n'avaient pas été là. Mais quand il le faut, je peux compter sur eux. Ils ont tous sauté en même temps

dans la piscine à côté de mon grand-père. Qu'est-ce que l'eau a éclaboussé tout autour ! Il était complètement mouillé et mécontent. Mais les garçons ont plongé et le grand-père n'avait plus personne pour se plaindre. J'ai souri et j'ai fait une bombe dans l'eau derrière son dos. Pour une fois, je suis le meilleur. Les garçons ont applaudi et nous avons tous plongé.



La piscine était plus vide quand nous nous sommes couchés sur la couverture. Nous avons alors enfin plus de place. Là, nous nous sommes couchés, et le soleil a séché nos maillots de bain. J'aime m'allonger sur le dos et regarder dans le ciel bleu.

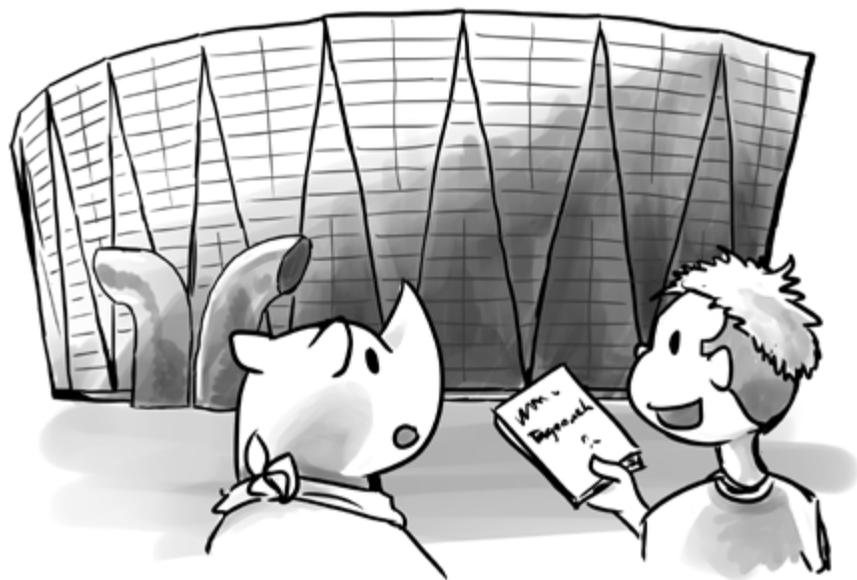
Enis et moi étions de vrais héros après avoir déballé le coca et les chips. Les autres n'avaient que leurs boîtes à tartine. Mais nous les avons également vidés. Oui, oui, nager donne vraiment faim.

Plus tard, nous avons encore rencontré encore plus d'enfants de notre école. Également une fille de notre classe. Samira, ma voisine de table, n'était malheureusement pas là. Nous avons alors mené une bataille d'eau sauvage. C'était tellement beau ! Nous voulons nous rencontrer à nouveau demain à la piscine.



22 juillet

La dernière semaine, nous avons passé chaque jour à la piscine. En ce qui me concerne, cela aurait bien pu continuer ainsi pour toute la durée des vacances. Mais depuis un gros orage hier soir, il faisait beaucoup plus froid. Aujourd'hui, tout est gris dehors. Mais peu importe de quelle fenêtre je regarde, tout est gris. Même en moi. Enfin bon, même ma peau est grise. Même le soleil n'y a rien changé. Pas comme chez Enis, Mo et Jaku. Ils sont devenus vraiment bruns. Et Louis est au moins devenu rouge. Mais moi, je suis griiiiiiiissss.



Enis m'a heureusement appelé. Aucune idée combien de temps j'ai passé à la fenêtre du salon en grognant que tout est gris. Il voulait m'emmener à la bibliothèque ! Bi-blio-thèque ! Quel mot difficile.

Même si Enis va régulièrement à la bi-blio-thèque avec sa maman, il ne doit quand même pas faire comme s'il était super-intelligent.

Enfin bon, Enis souhaite s'emprunter un livre sur des cochons d'Inde et sa maman doit encore retourner des livres. Enis n'a même pas de cochon d'Inde. Il m'a raconté qu'il aimerait bien en avoir un, mais qu'il doit à s'informer sur ces animaux avant. Il sait donc ce que les cochons d'Inde mangent, comment les traiter et surtout comment ne pas le faire.



Enfin, la bi-blio-thèque ne peut pas être pire que le griiiiiiiissss. Nous nous sommes alors rencontrés à la station métro Brunnenstrasse où nous avons pris le tram jusqu'à l'église Reinoldi. J'étais déjà là-bas une fois.

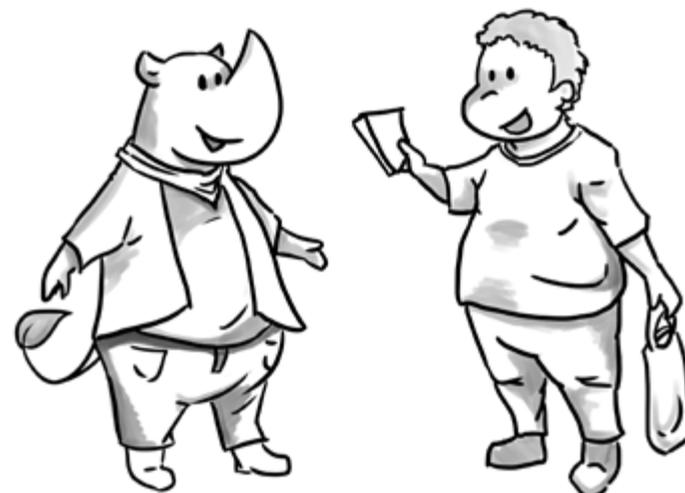
Nous y sommes allés l'hiver dernier avec la classe pour faire de petits gâteaux au marché de Noël.

La bibliothèque n'est pas loin de la station métro. Je l'avais bien entendu déjà vu de dehors. Mais je n'ai vraiment réfléchi sur ce drôle de bâtiment, qui ne ressemble même pas à une maison. Elle n'a pas été construite avec des briques, un toit et une cheminée, comme ma petite sœur peint une maison. Tout est en verre et ressemble un peu plus à un bol.

Nous sommes donc rentrés dans le bol en verre en passant par la porte tournante. J'étais assez étonné ! La bibliothèque est gigantesque ! Trois étages, avec des escaliers roulants et tout plein d'étagères avec des livres. Mais pas seulement des livres, j'ai aussi vu des jeux, CD à musique, DVD, magazines et même des jeux vidéo. Et je crois qu'il y a même encore plus que cela. On peut aussi s'asseoir devant un ordinateur – il y en a tout plein. Et Louis, qui apprend à jouer de la trompette, s'y emprunte même parfois des notes de musique, Jaku me l'a



raconté, j'étais vraiment étonné de le rencontrer là-bas.



Je ne savais même pas que tous mes amis sont des bouquineurs. Enis m'a toutefois dit que ce n'est pas forcément nécessaire. Jaku, par exemple, adore les Mangas et il en trouve plus ici qu'à la bibliothèque de l'école. Lentement, je suis devenu de plus en plus curieux. « Et les petits caractères ? », aurait demandé ma maman, voulant dire, « Où est le piège ? ». Enis et Jaku ont commencé à m'expliquer que l'emprunt de livres et de jeux est gratuit pour les enfants qui ont une carte de bibliothèque. Et les DVD et jeux vidéo ne coûtent pas beaucoup. On peut garder les choses pour un certain temps à la maison.

Il est même possible de prolonger l'emprunt, mais si on les ramène trop tard, s'ils sont cassés ou perdus, alors cela devient vraiment chers. Bon, il vaut donc mieux bien faire attention avec les affaires.

Alors ils sont allés avec moi à un grand comptoir et nous avons demandé un formulaire d'inscription. Il me faudra le faire signer par ma maman ou mon papa, je vais aussi devoir amener la carte d'identité de maman ou de papa. Mais je crois qu'il me vaudrait mieux y aller avec ma maman.

Il lui faut à tout prix le voir et ma petite sœur aussi ! Je pari qu'elles seront tout aussi impressionnées que moi. La dame du comptoir m'a raconté qu'il y a aussi des livres dans plus de cent langages. Peut-être qu'il y en a aussi dans la langue maternelle de maman.

Nous avons ensuite encore visité la bibliothèque tous seuls et je dois dire que cela m'a de plus en plus plu. Cela sentait tellement bon et le calme était également agréable. Pas de « Pssst, soyez silencieux », mais plutôt un calme un peu concentré et occupé. Et la section avec les bandes dessinées est vraiment superbe !

Et il y a tellement de pièces radiophoniques ! J'étais vraiment triste de ne pas encore avoir de carte.

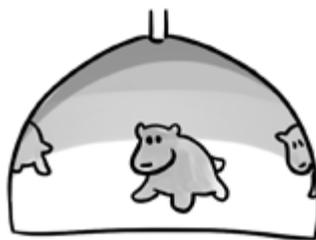
En sortant par la porte tournante, la maman d'Enis a rencontré deux anciennes copines. Elles n'habitent pas dans notre région et elles voulaient à tout prix un peu papoter. La maman d'Enis nous a alors emmené dans le café se trouvant en face pour prendre un thé avec des petits gâteaux. Il y avait des petites pièces turques sucrées. Je crois qu'elles s'appellent Baklava. Je les connais de l'anniversaire d'Enis. Chacun pouvait se choisir trois différentes sortes et c'était vraiment délicieux !

La journée était alors quand même pas mal ! Et plus tellement griiiiiiiiise ! Maman m'a promis que nous irons bientôt ensemble à la bi-blio-thèque. Hihi. Elle était bien surprise des mots difficiles que je connaissais déjà.



25 juillet

Quand je me suis réveillé de bonne heure ce matin – enfin bon, pas si tôt que cela – il était tout de suite clair que rien ne va se passer aujourd'hui, rien du tout ou même moins que cela. J'aurais préféré continuer à dormir, mais aucune chance. J'ai donc d'abord regardé le plafond. Mais qu'est-ce qu'il y avait déjà à voir, excepté la lampe bien entendu. Et pour la première fois, j'ai remarqué que j'avais encore la lampe de ma chambre d'enfant. Oh zut ! Je suis quand même trop âgé pour avoir une lampe avec un petit ours polaire. J'ai en tous les cas besoin d'une nouvelle, plus cool que celle-là ! J'ai alors pensé qu'un petit déjeuner serait une bonne idée et je me suis roulé hors de mon lit. Maman n'était pas là et je n'ai trouvé qu'une



petite note sur la table de la cuisine. C'est à ce moment que je me suis rappelé que maman avait un rendez-vous chez le dentiste et qu'elle voulait ensuite aller chez son amie. Elle a bien entendu emmené ma petite sœur.

Elle avait écrit que je pouvais manger ce que je veux : du pain, du fromage, un yaourt, une pomme, une banane et le reste de la salade de pommes de terre. Et elle m'a aussi laissé un sachet de chips ! Je me suis donc fait un sandwich au fromage, un cacao et j'ai pris un yaourt aux framboises. Et je suis ensuite retourné au lit. Mais je ne voulais plus regarder le plafond et je me suis donc assis, mon oreiller dans le dos. J'ai commencé à réfléchir ce que je pourrais faire dans mon lit, excepté bien entendu dormir, somnoler et regarder le plafond. Dommage que je n'aie pas encore de téléphone portable. La moitié de la classe en a certainement déjà un. Mais là, mes parents sont vraiment très sévères. Enis est toute la semaine chez ses grands-parents. Si j'avais un téléphone



portable, je pourrais au moins lui écrire. Enis a depuis bien un an un téléphone portable.

D'accord, pourquoi pas les bandes dessinées que je me suis emprunté la dernière fois à la bibliothèque (avec ma propre carte !)?

Donc lire ou dessiner ou écouter de la musique et jouer. Il vaudrait mieux ne pas manger, car les miettes piquent (surtout celles des chips !!) et si je laisse des taches sur le lit, je ne vais pas seulement avoir des problèmes, mais je trouve cela aussi assez dégoûtant. On peut aussi regarder la télé au lit, mais je n'en ai pas dans ma chambre. Je n'ai pas non plus le droit d'en avoir un. Pas de téléphone portable, pas de téléviseur. Et cela simplement parce que mes parents sont nés à une autre époque, il me faut aussi y renoncer.

Enfin bon, avant de perdre ma bonne humeur, j'ai quitté mon lit et j'ai cherché ce dont je pourrais avoir besoin. Mais je n'ai fait que le nécessaire, si déjà fainéant, alors vraiment ! J'ai donc déposé les bandes dessinées, le livre super rigolo qui a même fait rire Enis, mon CD préféré, mes anciens jeux radiophoniques, un



bloc à dessin et des crayons. J'ai dû me lever à nouveau, car j'avais oublié ma gomme. Zut !

Et puis, j'ai tout fait ! J'étais mort de rire, j'ai écouté de la musique et j'ai chanté à voix haute, j'ai écouté un jeu radiophonique et j'ai dessiné des avions. Et entre les deux, j'ai mangé de la salade de pommes de terre.

J'étais assez surpris d'entendre subitement des clés et des voix dans le couloir. Maman, papa et ma petite sœur sont rentrés en même temps et ils étaient tous très bien lunés. Maman a alors

cuisiné mon repas préféré : des crêpes avec du fromage et du ketchup ! J'ai réussi à en manger six ! Et papa a dit qu'il y aura plus tard aussi un film surprise pour toute la famille. En pyjama ! Et qui s'endormira sera porté au lit ! Encore une journée qui était mieux que ce que j'avais tout d'abord pensé.

05 août

Ma grand-mère et mon grand-père ont un jardin dans le nord de Dortmund. Mon grand-père y est presque chaque jour, mais je sais qu'il ne fait pas que d'y travailler, car il aime passer son temps avec le journal et sa pipe. Il y fait parfois aussi sa sieste sur l'ancien canapé dans la remise. Ma grand-mère y est en tous les cas toujours quand il y a quelque chose à récolter.

Elle y rencontre parfois toute la famille pour un café ou un barbecue.

Mais cette fois, je devais aider ! Maman dit que les pommes d'août sont mûres et qu'il faut rapidement les travailler, car elles ne peuvent pas être stockées. Mamy veut en faire de la compote.



Et nous, les enfants, nous devons récolter et ramasser les pommes. Il n'y avait vraiment rien à faire, maman était impitoyable, je devais les accompagner.



Vraiment trop bête que ma cousine Dina y sera aussi. Dina a un an de plus que moi et est devenue vraiment très bizarre. Dernièrement, elle m'a même ignorée et s'est seulement occupée de ma petite sœur.

Ma tante et Dina étaient déjà en train de travailler quand nous sommes arrivés au jardin. Mais Dina n'a pas fait de remarque bizarre, elle a seulement dit « Salut » en me faisant un petit signe avec la main. Mais ma tante m'a salué à voix haute. « Bonjour, petit bavard chéri ». Non, mais elle délire ?! Cela fait cent ans que je lui dis de ne pas me nommer ainsi.

Ma grand-mère avait déjà tout préparé à l'extérieur : un bac pour laver les pommes, une plaque de cuisson avec une grande casserole, une bouilloire, et elle avait des seaux et des couteaux ainsi que des bocaux. Cela sentait déjà la compote ! Et je savais que nous allions aussi en avoir, et que nous allons donc bientôt manger des crêpes de pommes de terre avec de la compote de pommes. Papa va être vraiment content ! C'est son repas préféré.



Dina et moi avons récolté les pommes sans parler et ma petite sœur s'est donné vraiment beaucoup de peine. Elle a couru d'un côté à l'autre et était vraiment très travailleuse, pour la plupart du temps elle a toutefois bien bavardé et rit. C'était un peu embêtant, mais au moins je ne devais pas parler moi-même. Et enfin, nous avons récolté toutes les pommes. Mais les cuisiniers avaient encore assez à faire.

Par précaution, j'ai emmené un livre que j'avais caché dans mon sac à dos et je me suis alors cherché une place tranquille à l'ombre du soleil à côté de la remise. Je pensais que s'ils ne me voient pas, ils vont probablement me laisser en paix. J'aurais bien aimé me mettre sous un cerisier.



J'étais très surpris de voir que Dina avait exactement la même idée et elle a pris place près de moi, le dos vers la remise. Elle m'a demandé « Qu'est-ce que tu lis ? », plus polie qu'intéressée. Je lui ai donc montré mon livre pour qu'elle puisse voir le titre. Là, elle a souri, comme dans le passé quand nous avons encore joué

ensemble – elle a alors fouillé dans son sac et a sorti exactement le même livre ! J'ai alors également dû rire. Elle n'avait lu que quelques pages de plus que moi.

Nous étions donc assis paisiblement l'un en face de l'autre pour un certain temps, jusqu'à l'arrivée subite de ma petite sœur qui disait : « Mais venez donc enfin, la compote est prête et il y a des gaufres ! » Les gaufres célèbres de mamy ! Nous nous sommes bien entendu tout de suite levés pour aller chez les autres. Nous avons de la chance qu'ils nous ont laissé quelque chose et nous avons donc mangé un tas de gaufres.



12 août

Enis m'a dit hier que les vacances sont vraiment ennuyeuses. Il faudrait qu'il se passe enfin quelque chose d'entièrement inattendu – ben, de l'action. Parfois, il vaudrait mieux ne pas prononcer ces vœux à haute voix, car il va certainement se souhaiter à nouveau de s'ennuyer, il aurait alors encore son vélo.



Un cambriolage a eu lieu la nuit dernière. Pas dans l'appartement. Enis a dit que cela aurait été encore plus effrayant et il avait vrai-

ment des frissons en y pensant : un cambrioleur la nuit, avec masque, lampe à poche et sac sur les épaules, qui rôde dans l'appartement alors qu'ils dorment tous. Heureusement que ce n'était donc que la cave. Mais ceci était déjà assez grave !

Quand sa maman s'est rendue dans la cave ce matin, elle a tout de suite vu que la serrure était cassée. Et pas seulement la nôtre, les serrures des autres caves également ! La maman d'Enis a crié et sonné chez chacun. Les voisins ont couru dans la cave pour voir ce qui manque. Le vélo d'Enis, assez neuf, des outils, une grande valise, un sac de sport. Le cambrioleur avait même volé des vêtements de la corde de linge et des provisions. « Toute ma réserve ! », s'est lamentée une voisine qui vit en bas et qui pense être la concierge, faisant comme si elle avait quelque chose à dire. Normalement, rien ne lui échappe de ce qui se passe dans le bâtiment et elle se plaint toujours à notre sujet. Elle aurait mieux fait de faire plus attention la dernière nuit !

Quelque chose a vraiment dû se passer dans la cave, car il y avait de grands cris et injures ! Quelqu'un a alors appelé la police – et elle était rapidement là. Un policier et une policière sont arrivés. Ils ont tout examinés et notés ce qui manque.



Peu après, Enis a demandé quand viendront leurs collègues pour prendre les empreintes. La policière l'a regardé et lui a dit qu'il est vraiment bien informé. Est-ce qu'il souhaite aussi devenir policier ? Enis y réfléchit depuis.

Elle a ensuite consulté son collègue et a dit : « OK, Les collègues qui vont prendre les empreintes sont en cours de route, mais il n'y a que peu de chance d'en prendre sur des serrures pareilles, car les cambrioleurs portent normalement des gants. Mais les collègues vont peut-être trouver des empreintes d'oreille. L'empreinte d'une oreille ? Ceci n'a pas seulement étonné Enis, Les adultes tout autant, même ceux qui regardent chaque soir un film policier. Mais chacun l'a compris, car les cambrioleurs écoutent tout d'abord aux portes, pour le cas où quelqu'un aurait été là. Mais avant l'arrivée des spécialistes, la policière avait demandé à Enis si son vélo était enregistré. Sa maman a tout de suite compris et a dit « Oui ». Elle est vite allée dans l'appartement et a cherché une note, sur laquelle est noté le numéro du vélo. Les policiers l'ont noté et ont dit qu'il y a une petite chance de retrouver le vélo et éventuellement aussi le voleur. Les spécialistes sont alors enfin arrivés. Cette fois-ci deux hommes. Ils avaient un grand coffre noir et un pinceau avec eux et ont cherché



des empreintes à la grande porte de la cave tout comme aux autres portes. Et des empreintes d'oreille ! Quand ils ont trouvé quelque chose, ils ont collé quelque chose dessus. « Nous ne pouvons pas dire si cela est utilisable ! », a dit celui qu'Enis a regardé faire son travail et qui a aussi gentiment répondu aux questions de mon ami. C'était vraiment très excitant !

À la fin, l'un des deux a dit : « Nous allons informer les personnes endommagées, si nous avons trouvé ici quelque chose qui peut nous mener au coupable. »

Enis avait vraiment des difficultés de répéter cette phrase et il lui a fallu plusieurs tentatives. « Je dois à tout prix m'en souvenir », qu'il a dit, « si je veux vraiment être policier plus tard. »

Il est alors tout de suite venu chez moi, m'a tout raconté et voulait que nous allions à la recherche de son vélo. Peut-être que quelqu'un est vraiment si impertinent et se promène dans



Le quartier avec son vélo. Nous nous sommes alors mis en route ! Nous avons regardé dans les rues, les cours et nous avons même une fois découvert un vélo qui ressemblait à celui d'Enis. Il était entièrement excité, mais ce n'était pas le sien. Nous avons encore cherché longtemps, mais est venu alors le moment où nous devons rentrer chez nous. Enis était très triste, mais je lui ai promis que nous continuerons la recherche demain. Et que nos autres amis vont certainement aussi nous aider. Enis a seulement hoché la tête, tout triste, et a dit tout bas « salut ». Sincèrement, je ne pense pas qu'il va retrouver son vélo ! Et je suis très fâché que certaines personnes volent les affaires des autres.



15 août

Nous – donc Enis et d'autres amis – ont encore recherché le vélo d'Enis pendant quelques jours. Malheureusement, tout comme la police, sans succès.

Mais actuellement – donc pas pour toujours, juste pour l'instant – Enis n'a pas besoin de vélo. Il a maintenant une chatte. Il était à la SPA avec sa maman le jour des portes ouvertes. Ils ne voulaient qu'y faire un petit tour. Enis se souhaite depuis longtemps un cochon d'Inde. Mais Enis a alors vu cette chatte ! « Si tu savais, elle est tellement mignonne ! », qu'il m'a raconté et il a prononcé le mot « mignonne » avec une voix tout aussi aigue qu'une fille. Il m'a aussi dit qu'elle a joué dans la petite cage avec une balle fixée à une ficelle. Enis avait beaucoup de chance que sa maman était tout aussi ravie. Elle a d'abord appelé son papa qui a donné son accord pour l'adoption, mais en grognant :



ils ont alors organisé un panier de transport et sont rentrés à la maison avec la chatte.

« Si tu veux la voir, il faut que tu viennes ici ! » m'a dit Enis au téléphone. J'y suis tout de suite allé. Après tout, j'aime les chats, les animaux en général, mais tout particulièrement les chats. Ils ne sentent pas aussi mauvais que les cochons d'Inde et aiment les câlins.

Enis m'ouvre normalement toujours la porte quand je sonne. Je sonne « longuement, longuement, courtement » – Enis sait alors que je suis là. On fait exactement la même chose quand il vient chez moi. Mais pour une fois, c'est la grande sœur d'Enis qui m'ouvre la porte. Elle a souri : « Enis ne peut pas. Il ne peut absolument bouger. » Je n'ai pas compris et j'ai tout de suite pensé à ma grand-mère qui ne peut plus bouger quand elle a un lumbago. Mais Enis a certainement bien plus un problème avec ses pieds et je peux un peu le comprendre.



Il était assis raide comme un piquet sur le canapé avec sa chatte tigrée sur ses genoux.



La petite avait fermé les yeux et Enis était en train de la caresser doucement. « Assieds-toi », a chuchoté Enis, « mais fait lentement et écoute ensuite ! » J'avais donc une oreille auprès du chat et je l'ai entendu ronronner. Enis était tout content. « Elle s'appelle Ninja », qu'il m'a dit, « parce qu'elle est une vraie guerrière ! » Bon, elle n'a pas vraiment l'air d'être si courageuse que cela. Elle avait ouvert les yeux après un certain temps – des yeux verts – et a bâillé. Mais comment ! J'ai alors aussi vu sa langue rugueuse et rose. Elle a ensuite sauté par terre et

a regardé autour d'elle pour voir avec quoi elle va pouvoir jouer. Et il y avait partout quelque chose, assez pour 10 chats !

Enis a rassemblé beaucoup de choses avec lesquelles un petit chat pourrait jouer. De petites balles, bouchons, boule de laine. Et de son argent de poche, il a même acheté une petite souris ! Mais bon, elle n'avait plus l'air d'être neuve. Un beau panier doux était aussi déjà là et une gamelle avec de l'eau. Nous avons donc quitté notre place sur le canapé pour jouer avec Ninja.



Elle était très intéressée par nos orteils, j'ai alors remarqué qu'elle peut vraiment se battre !

Après un certain temps, elle n'avait plus envie de jouer et chasser, a bu un peu d'eau et a fait ensuite sa toilette. Enis ne pouvait même plus se calmer, bon, c'était vraiment mignon de voir comment elle passe ses petites pattes sur le nez et comment elle peut se tordre pour se lécher partout. Alors, elle en avait probablement assez, mais elle n'est pas allée dans son beau panier et s'est cachée.

« Terminé maintenant ! », qu'a dit la maman d'Enis, « Laisse-la donc un peu tranquille. Vous pouvez aussi faire autre chose. » D'accord, c'est bon. Nous sommes alors allés encore une fois chez Jaku.



24 août

L'école commence à nouveau mercredi. Les vacances ont quand même rapidement passé. Dans le passé, je me suis toujours réjoui à l'idée d'aller à nouveau à l'école. Surtout de revoir tous mes amis. Malek, par exemple, passe chaque année les grandes vacances chez ses grands-parents en Turquie. Cela n'en voudrait sinon pas la peine, car c'est un long voyage. Cette année, Louis, Mo et Jaku étaient aussi partis pendant quelques semaines. Mais ils sont enfin à nouveau de retour et je les ai rencontrés aujourd'hui à l'anniversaire d'Hakim.

Hakim est dans ma classe. Bon, je ne le connais pas vraiment bien, il est seulement venu dans ma classe après les vacances de Pâques. Il était d'abord assez timide, mais depuis il est devenu le clown de la classe. Il fait des choses assez marrantes, des remarques amusantes et tire des grimaces. Parfois au grand mécontentement des instituteurs, mais certaines fois, il les fait aussi rire.

Je ne savais tout d'abord pas, si j'allais y aller,

mais il a invité toute la classe. Et là, je voulais quand même voir qui est de retour des vacances. J'avais espéré voir Samira, car je ne l'avais plus vu pendant toutes les vacances.



Hakim ne nous a pas invité chez lui, mais dans le parc Fredenbaum, là où se trouve le Big Tipi. La maman d'Enis nous a accompagné, car elle ne voulait pas que nous soyons seuls dans le tram. Elle a toujours un regard si sévère ! Mais quand elle a vu que la moi-

tié de la famille d'Hakim est également là, bon les adultes, elle a seulement encore demandé quand elle doit à nouveau nous chercher. Mais la maman d'Hakim ne l'a pas laissé partir. Elle n'a rien dit, seulement un petit sourire, car elle ne parle pas bien l'allemand ! Mais elle parle beaucoup à voix haute en arabe, et elle roule ses yeux quand Hakim fait des conneries. Dans le parc Fredenbaum avec les petits tipis, il y a aussi une petite maison en bois avec une terrasse, une grande table et des bancs en bois. On avait la terrasse seulement pour nous.

Nous avons tous pris place sur les bancs et la table était pleine de choses délicieuses. Un irrésistible festin ! Nous avons tous tellement mangé et mangé, mais le tas n'a pas diminué. La maman et la sœur d'Hakim ont toujours posé quelque chose de neuf sur la table. Je ne connaissais pas tout et j'ai donc tout d'abord prudemment essayé, mais la plupart des choses était si délicieuse, que j'en voulais tout de suite plus. À un certain moment, nous étions tellement rassasiés, même plus que cela.



C'était vraiment difficile de quitter à nouveau le banc. Quelqu'un a alors eu l'idée qu'on pourrait jouer à cache-cache. Je ne suis vraiment pas bon à attraper les autres, mais je peux vraiment bien me cacher.

Nous avons toutefois le plus grand plaisir à nous balancer. Hakim a fait comme s'il était au cirque et a fait exprès de glisser de la corde. Nous en avons alors fait une compétition, jusqu'à ce qu'Arek s'est fait mal.



Nous avons ensuite voulu nous rafraîchir dans un des petits tipis, mais zut, c'était bien entendu sombre à l'intérieur, mais bien plus chaud qu'à l'extérieur. C'était alors un peu comme une épreuve de courage, celui qui tient le plus longtemps dans le tipi. Mais nous en sommes

sortis en courant après un certain temps pour prendre l'air, et dehors, nous avons même trouvé que c'était plus agréable, donc même plus si chaud. Nous avons tout d'abord préféré ne pas nous approcher du coin barbecue, où des épis de maïs – que j'aime beaucoup – et qui se trouvent juste sur le gril. Tout d'abord parce qu'il fait trop chaud et puis aussi parce que nous sommes encore assez rassasiés – ou dans le sens inverse. Nous n'avons pas non plus le temps d'aider à construire les cabanes et de faire un tour en BMX. La journée a vite passé.

Mais à un certain moment, nous étions trop fatigués et nous sommes allés sur la terrasse pour nous reposer et boire quelque chose de froid. La table était à nouveau pleine de choses délicieuses, qui avaient toutes été apportées dans de nombreux sacs isothermes ! Nous avons d'abord gémi, nous ne pouvions plus jamais rien manger dans la vie, mais ensuite nous en avons essayé un peu.



Subitement, la maman d'Enis a crié fort. Arek avait le pantalon plein de sang.

Tous les adultes étaient troublés et parlaient en même temps. Mais la grande sœur d'Hakim est restée calme. Hakim était tout fier quand il a expliqué qu'elle fait une formation de sauveteur. Donc avec ambulance et gyrophares bleus, le tout donc ! Elle a alors prudemment découpé le pantalon d'Arek et nous avons alors vu sa plaie. Nous nous sommes tout d'abord tous effrayés, nous avons d'abord pensé qu'il est blessé à toute la jambe, car il y avait tellement de sang. La sœur d'Hakim a alors tamponné doucement la jambe avec un gant de toilette humide. Elle avait tellement de choses dans ses sacs ! La plaie était seulement au genou, mais assez grande et la sœur d'Hakim voulait qu'il aille chez médecin. La clinique de traumatologie se trouve directement à côté du parc. La jambe d'Arek a tout d'abord été soigneusement bandagée et son papa l'a ensuite pris sur ses épaules. La sœur d'Hakim les a accompagnés. Hakim s'est fait de grands soucis, Hakim était alors complètement épuisé et craignait que nous ne voulions plus être ses amis. Ça ne va pas, non ?!



Ce n'était pas la faute d'Hakim !
Nous lui avons tous dit cela et que son anniversaire était vraiment sympa, nous sommes vraiment heureux de l'avoir dans notre classe.

Bah, je me réjouis quand même un peu à l'idée d'aller à nouveau à l'école. Je vais alors enfin revoir Samira.

